

SA GRANDEUR MGR. BÉGIN, ARCHEVÈQUE DE QUÉBEC.

ARCHEVÈCHÉ DE QUÉBEC.

Québec, le 19 décembre 1894.

TRÈS RÉVÉREND PÈRE DUCHAUSSOY,

Prieur du couvent des Dominicains, St-Hyacinthe.

Mon Très Révérend Père,

Je salue avec bonheur l'apparition de votre revue mensuelle "*Le Rosaire*." C'est bien dans une maison de Dominicains que devait naître une pareille publication, sans compter que votre couvent, avec son nombreux personnel, avec les hommes distingués qu'il renferme, me paraît parfaitement outillé pour mener à bonne fin cette entreprise.

Je demande à Dieu qu'il bénisse votre Revue et qu'il en favorise la diffusion au milieu de notre peuple. Que "*Le Rosaire*" aille partout, aux plus humbles foyers comme dans les plus riches demeures, apprendre à tous à aimer la Sainte Vierge, en qui le Souverain Pontife, dans les mauvais jours que nous traversons, met tout son espoir. Avec le Rosaire, Léon XIII nous met en mains une arme invincible et nous assure l'appui victorieux de celle que l'Eglise appelle à juste titre le secours des chrétiens, le marteau de toutes les erreurs et de toutes les hérésies. En effet, quand on a une solide dévotion à la Mère de Dieu et qu'on la prie assidûment, on est fidèle aux grands devoirs de la vie chrétienne, et l'on demeure inviolablement attaché à la vérité catholique.

Si votre Revue pénètre, comme je l'espère, dans les centres canadiens-français des Etats-Unis, parlez de temps en temps à nos chers compatriotes de la patrie absente. J'ai souvent constaté que c'est un moyen excellent de les conserver bons chrétiens. Ils se rappellent alors les premières leçons de vertu reçues sur les genoux d'une mère, les enseignements du catéchisme, les douces émotions qu'ils ont ressenties dans l'église de leur village au jour de leur première communion. Puis, avec un sentiment de véritable et salutaire compunction, ils se disent : Qui me donnera de vivre comme aux jours heureux de mon enfance !

Je souhaite beaucoup que votre Revue soit fidèle au programme qu'elle s'est tracé. Il faut que la variété des matières constitue un véritable attrait pour le lecteur. Si nous voulons que le peuple lise, il faut l'intéresser, et souvent, l'intérêt, il le fait consister dans le groupement de petits articles variés qui l'instruisent sans le fatiguer.

Encore une fois : félicitations et bon succès !

Veuillez agréer, mon très Révérend Père, l'expression de mes sentiments les plus affectueux et les plus dévoués en N. S.

† L. N., ARCH. DE CYRÈNE.